

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **44 (1918)**

Heft 23

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vague, puis submergea nos frontières et déposa sur notre sol des monuments de rare grandeur. Je voudrais maintenant examiner avec vous quelques-unes des églises plus simples, dont la grande signification architecturale ne doit pas être tue quoiqu'elles n'appartiennent pas à de hautes organisations architecturales.

Je vous montrerai d'abord quelques domaines séculiers suisses : l'église jésuite de Saint-Xavier, à Lucerne, l'église bénédictine de Muri, l'ancienne église bénédictine de Rheinau, près de Zurich, l'église des cisterciens de St-Urban, canton de Lucerne, l'église jésuite de Soleure et quelques autres. Toutes elles procèdent d'un même système d'espaces, de la volonté arrêtée de l'architecte de créer dans les limites des conditions totales données un corps aussi puissant, aussi merveilleux, aussi féerique que possible. (A suivre).

Société vaudoise des Ingénieurs et des Architectes.

Compte rendu de la course du 22 juin 1918.

Bien que le temps fût quelque peu incertain par suite des grosses pluies de la veille et des jours précédents, la participation à l'excursion a été réjouissante.

L'appel adressé aux sections genevoise, neuchâteloise et fribourgeoise pour participer à la course a été suivi par neuf collègues, soit sept de la section genevoise, et deux de la section neuchâteloise qui ont été heureux de l'occasion qu'on leur offrait de visiter les exploitations des marais d'Orbe.

Partis à 7 h. 42 de Lausanne, nous avons rencontré nos collègues de Genève à Renens et de Neuchâtel à Chavornay, d'où nous sommes allés à pied sur Bavois sous la conduite de M. Martin, ingénieur, visiter les exploitations de tourbe de la Société Coopérative suisse de la tourbe.

Ces exploitations sont très importantes, autant par le nombre des chantiers d'extraction que par la diversité et le perfectionnement de l'outillage employé pour l'exploitation.

Nous avons ainsi pu nous rendre compte de l'exploitation à la main, de celle au louchet, de l'excavateur sur ponton de l'ancienne Société Osmon, et de la drague Wieland à fonctionnement automatique.

Malheureusement, les chantiers étaient arrêtés à cause du temps pluvieux. Néanmoins, M. Martin a bien voulu faire fonctionner un louchet pour nous permettre de nous rendre compte de l'exploitation avec cet appareil.

Chacun de ces chantiers est très bien organisé. Le fonctionnement de ces appareils est électrique et un réseau de 16 km. de voie ferrée de 60 cm. desservie par trois locomotives et un grand nombre de wagonnets effectuent le transport de la tourbe des différents chantiers vers l'entrepôt central et de là vers la gare de Chavornay.

Les participants, au nombre de vingt-et-un, se sont rendus à pied jusqu'à Orbe où un déjeuner à la truite leur a été servi à midi. Quelques membres ont rejoint les excursionnistes à Orbe soit pour le déjeuner, soit pour participer au programme de l'après-midi.

Conformément au programme, deux groupes se sont formés, dont le premier est resté à Orbe pour visiter, sous la conduite de notre collègue Pilloud, architecte, d'Yverdon, l'église et les autres monuments pittoresques de la ville ainsi que les célèbres mosaïques de Bauscèaz qui sont, après celles de Florence, les plus belles de l'Europe.

L'autre groupe, composé de dix participants, a visité, sous la conduite de notre collègue, M. Diserens, ingénieur, chef du service des améliorations foncières, les grands travaux d'assainissement exécutés par l'Etat dans la partie inférieure de la plaine de l'Orbe, l'établissement de la Colonie avec ses intéressantes installations de culture mécanique et d'élevage bovin et porcin, ainsi que les exploitations de la Société « La Charrue » qui exploite par la motoculture les terrains situés entre l'Orbe et le canal occidental, s'étendant entre Epandes et Yverdon.

Les plus chaleureux remerciements sont dus soit à M. Martin, qui a bien voulu consacrer son temps pour expliquer en détail aux participants les installations d'exploitation de la tourbe, à MM. les chefs de groupe Pilloud, Diserens et Landry, ainsi qu'au directeur de la Colonie pour son aimable accueil à l'occasion de la visite de cet établissement.

Les participants ont remporté un excellent souvenir de cette excursion très intéressante et très réussie.

A la séance administrative, le Président a présenté la candidature de M. A. Burnat, architecte à Vevey, proposée par MM. Coigny et Gunthert à la Société vaudoise.

En outre ont été admis à l'unanimité comme membres de la Société et de la Section vaudoise MM. Frédéric Godet, architecte à Lausanne et J. M. Bischoff, architecte à Lausanne, ainsi que M. Ch. Braun, architecte à Lausanne, secrétaire de la Section vaudoise de la S. I. A.

Le Secrétaire,
Ch. BRAUN, arch.

Société des Arts.

Cette vénérable société, fondée en 1776, et dont les membres effectifs, nommés à vie, sont au nombre immuable de 60, comporte actuellement 945 membres ordinaires répartis entre les 3 classes qui la composent. (Beaux-Arts, Agriculture, Industrie et Commerce). Ses nouveaux Statuts prévoient que le renouvellement de son bureau doit avoir lieu tous les 3 ans et que le président et le vice-président ne sont pas immédiatement rééligibles aux mêmes fonctions.

Dans son Assemblée générale du 21 juin 1918 la Société a procédé au renouvellement de son bureau et à la nomination de son président et vice-président.

M. Aug. Blondel, président, sortant de charge et non rééligible, a été remplacé par M. Imer-Schneider, ancien conseiller administratif, et M. Raoul Gautier, vice-président, sortant de charge et auquel ses fonctions de Recteur de l'Université n'ont pas permis d'accepter la présidence, a été remplacé par M. Guil. Fatio; les 5 autres membres du bureau élu sont : MM. Alph. Bernard, Aug. Blondel, Aug. Bonna, Henri Du-muid, Carl de Geer.

La Société des Arts a tenu sa séance générale annuelle le 30 octobre dans ses locaux de l'Athénée. Le discours présidentiel de M. Aug. Blondel a été fort apprécié, et la conférence de M. Paul Balmer, avocat, président de la Société genevoise de Navigation fluviale sur « Indépendance et régimes fluviaux » a vivement intéressé tous les assistants.

Société suisse des Ingénieurs et des Architectes.

Le Comité central a convenu avec l'Association suisse des entrepreneurs de la clause de guerre suivante des contrats qui sera soumise à la prochaine Assemblée des délégués.